

Chronique religieuse : 5-11 février 2014

L'importance de l'accueil dans nos communautés

Par Diane Bélanger

Celui qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. (Mt 10, 40)

Suis-je accueillant, suis-je accueillante? Au cours des 30 dernières années, ma vocation et mon travail m'ont conduite à assister à de nombreuses célébrations liturgiques dans différentes églises, dans plusieurs pays. Une chose m'a toujours frappée: l'accueil, lorsqu'il est bien fait, et son absence, lorsqu'il n'y en a pas.

Qui n'est pas sensible à l'accueil? Spécialement en Église. Jésus, notre frère et notre Maître, était tout accueil. Or, puisque nous sommes ses bras, ses mains, son sourire et aussi son cœur sur cette terre, nous nous attendons à être mieux accueillis à l'église qu'ailleurs, du moins mieux qu'au McDo!

Un jour dans une paroisse où je travaillais, une dame me disait qu'elle y était arrivée en 1996 et qu'en 10 ans, personne à l'église ne l'avait jamais accueillie ni saluée. Les gens savaient qu'elle n'était pas originaire de la paroisse. Souvent, ils la dévisageaient, mais aucun n'avait encore ouvert la bouche pour lui souhaiter la bienvenue ni tendu la main pour l'accueillir. Ça m'a brisé le cœur et j'ai pleuré.

Il y a quelques années, je fus moi-même tentée de changer de paroisse parce qu'après 3 mois de fréquentation, personne ne m'avait encore saluée ni accueillie. Et comme je m'en plaignais à Jésus dans la prière, celui-ci me rattrapa avec cette Parole : « *Toi, suis-moi!* » (Jn 21, 22), me rappelant la règle d'or de l'Évangile : « *Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux...* » (Mt 7, 12). Et je commençai donc à accueillir chaleureusement les gens... dans ma nouvelle paroisse!

Un appel

Dans certaines communautés, il existe un comité d'accueil constitué de personnes qui sont là justement pour repérer les nouveaux venus et les aider à

se sentir les bienvenus et pour accueillir aussi les anciens qui sont toujours là, mais qui n'ont pas moins besoin d'être accueillis.

Cependant, l'accueil ne devrait pas être la responsabilité de quelques bénévoles seulement. Chaque chrétien à l'église devrait avoir la présence d'esprit et le souci de repérer les nouveaux venus autour de lui et de les accueillir, ne serait-ce que par un sourire et un bonjour. Par notre baptême, ne sommes-nous pas tous frères et sœurs dans le Christ?

Certains diront qu'ils sont trop timides. La meilleure façon d'être guéri de la gêne, c'est de faire les premiers pas vers les autres. Si le Seigneur nous demande de nous accueillir mutuellement, c'est qu'il nous a équipés pour le faire.

Accueillir, c'est être actif et vigilant dans la charité, c'est avoir un cœur ouvert à l'autre, un sourire aimant, une attitude chaleureuse. C'est aussi prendre le temps de s'intéresser à la personne. On peut le faire soit dans la rue, soit dans son banc, ou en remettant le bulletin paroissial derrière l'église.

Accueillir, c'est dans l'«être», et comme chrétiens, c'est d'abord dans notre «être avec le Christ» que nous puisons cet accueil qui déborde naturellement sur les autres comme un trop-plein d'amour. Accueillir, c'est aussi avoir conscience que, comme chrétiens, nous sommes missionnaires et responsables de la vitalité et du renouvellement de notre Église.

Le pape François nous invite à manifester un « accueil cordial »¹ et à développer une « attitude évangélisatrice »². Et il le vit lui-même. Regardons-le et apprenons de lui.

Pour le renouveau spirituel et pastoral de l'archidiocèse de Saint-Boniface, un plan d'action vient d'être lancé. La première valeur qui y est promue est

¹ Le Saint-Père François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (24 novembre 2013), n. 70.

² *Ibid.* n. 42.

l'accueil : « *Le Christ se manifeste dans tous les milieux accueillants engagés dans l'évangélisation*³... »

L'Église veut-elle être missionnaire et s'engager dans la nouvelle évangélisation afin attirer de nouveaux disciples du Christ? Elle doit donc être consciente de l'extrême importance et urgence de l'accueil. Sinon, ses églises et ses communautés chrétiennes risquent de devenir comme des marécages qui se referment hermétiquement sur eux-mêmes et qui meurent progressivement faute de circulation d'eau fraîche (accueil) et donc de vie (amour fraternel).

Pour que la vie et l'amour circulent dans notre Église et dans nos églises, supplions l'Esprit Saint de venir à notre aide et ouvrons nos cœurs pour accueillir les autres, comme Jésus l'a fait!

³Archidiocèse de Saint-Boniface, *Le renouveau spirituel et pastoral de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. Plan d'action 2013-2018*, 2013, endos du document.